FAUSSE ALERTE À LA BOMBE À BONNE-ESPÉRANCE: REPRISE NORMALE DES COURS, CE MERCREDI

Grosse frayeur, ce mardi matin, au Collège Notre-Dame de Bonne-Espérance à Estinnes où une alerte à la bombe a été déclarée. L'école n'a pris aucun risque et a rassemblé les enfants dans les environs, en invitant les parents à venir chercher leur progéniture. Fort heureusement, la situation est rapidement rentrée dans l'ordre et ce mercredi, les cours pourront reprendre normalement.

C'est un parent inquiet qui nous a contactés ce mardi, en matinée, afin de nous signaler une alerte à la bombe au Collège Notre-Dame de Bonne-Espérance à Estinnes. Très vite, la panique s'est installée dans l'esprit des élèves. « Ma fille vient de m'appeler en pleurs. Je dois aller la rechercher à l'école, » nous a-t-on confié.

L'alerte a été donnée vers 9h du matin et sans tarder, la directrice et le corps enseignant ont procédé à l'évacuation d'un millier d'élèves. Durant plusieurs heures ensuite, la police a procédé à la fouille complète du bâtiment. « Nous ne savons pas encore si nous allons faire appel aux chiens détecteurs de l'armée mais cela reste une possibilité. Quoi qu'il en soit, les élèves sont tous en sécurité, soit repris par les parents, soit à l'abri dans une salle. » indiquait, en matinée, Laurent Raspe, pour la police locale de Binche-Anderlues-Lermes.

Un large périmètre de sécurité a également été établi tout autour de l'établissement scolaire. Seuls les parents étaient autorisés à entrer dans la zone afin de récupérer leur progéniture. Et très vite, de longues files se sont créées de part et autre du périmètre de sécurité.

Ellie, élève en 6ème, était en classe quand l'alerte a été donnée. © D.R.

Selon la bourgmestre d'Estinnes Aurore Tourneur (Les Engagés), ce sont en réalité plusieurs alertes à la bombe qui ont été déclarées dans au moins deux écoles wallonnes : une école dans la région de Dinant et Bonne-Espérance à Estinnes. « Dans un premier temps, les primaires ont été emmenés dans le hangar d'une ferme à proximité et les secondaires sur le terrain de foot. Les élèves de secondaire sont désormais regroupés dans la salle des fêtes de l'école et les autres élèves dans deux salles communales, en l'occurrence les 1ères, 2ème et 3ème dans la salle des sports de l'école d'Estinnes-Au-Mont et les 4, 5, 6 au salon communal d'Haulchin, » expliquait la bourgmestre.

De son côté, la directrice du primaire, Aurélie Domine, précisait que des bus avaient été directement affrétés par la bourgmestre afin d'évacuer les 320 élèves. « Ils ont été protégés du froid. Les élèves de première, deuxième et troisième primaires sont au salon communal d'Estinnes tandis que les quatrième, cinquième et sixième primaires sont à Haulchin ». Les parents ont ensuite pu s'y rendre afin de récupérer leurs enfants, dont on peut forcément imaginer l'anxiété.

« C'ÉTAIT STRESSANT… »

« Nous étions en train de travailler quand la directrice est arrivée dans la classe, » a témoigné Ellie Leroy, élève de 6 ème primaire du Collège Bonne-Espérance. « Elle nous a indiqué de laisser nos affaires et d'uniquement prendre notre manteau. » Ce n'est qu'une fois dans un des couloirs qu'Ellie a compris qu'il s'agissait d'une alerte à la bombe : « Certains enfants étaient en pleurs ».

Peu de temps après, les élèves ont tous été réunis au Tournebride, devant l'établissement. Ellie pensait encore à un exercice à ce moment des faits : « Ce sont des élèves qui nous ont dit que la directrice avait reçu un mail disant que dans 50 minutes, toute l'école allait exploser. Et de là, nous avons tous été évacués. C'était stressant même si nous n'y avons pas vraiment cru ».

« J'AVAIS PEUR QUE MES AFFAIRES BRÛLENT »

Elia, 13 ans, était quant à elle en plein cours de gym lorsqu'il a été demandé d'évacuer. « Nous étions en tee-shirt. Nous avons dû partir comme ça. Nous nous sommes entraidés. Moi, par exemple, une copine m'a prêté son pull car elle avait une veste. Après environ une heure trente, nous avons récupéré nos affaires en grande partie. Moi, il me manque mes chaussures. Je n'ai pas vraiment eu peur. Mes copines non plus. Mais, comme au début, on nous parlait d'un incendie, j'ai eu peur que mes affaires brûlent », nous a raconté l'adolescente.

Au final, ce n'était qu'une fausse alerte. Mais la formidable solidarité qui s'est mise en place a permis à la petite commune rurale d'Estinnes de surmonter cette matinée angoissante. ■

SUDINFO